

# Prenez garde à la benzine!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558658>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La liste des antibiotiques n'est pas close

Vraiment, les maladies infectieuses subissent de rudes assauts!... Toutes néanmoins ne sont pas vaincues. De nombreuses affections dues à des virus et la tuberculose chronique résistent encore à l'effort des bactériologues. C'est pourquoi les recherches se poursuivent avec ardeur.

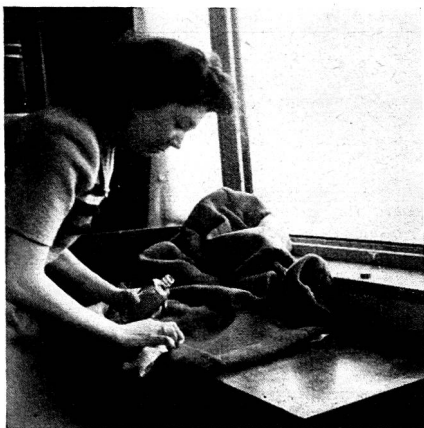
On a mis beaucoup d'espoir récemment dans la découverte de la Néomycine, qui attaque le bacille de Koch sans provoquer d'accoutumance. Sous sa forme actuelle, ce médicament est malheureusement trop toxique pour être utilisé couramment. Il provoque en effet de douloureuses néphrites. Mais tout porte à croire qu'une meilleure purification, ou encore l'isolement d'un autre antibiotique, permettront de maîtriser bientôt la tuberculose.

Pénicilline, Streptomycine, Chloromycétine, Auréomycine, Terramycine, Tyrotricine, Ba-

citracine, Polymyxine, Tomatine, Subtiline, Gramacidine, Tyrocidine..., la ronde des antibiotiques se poursuit et s'enrichit sans cesse.

Comme Antée, qui retrouvait des forces nouvelles chaque fois qu'il touchait la terre, les savants modernes puisent dans le sol des armes singulièrement efficaces contre la maladie. Il n'est pas chimérique d'envisager pour le siècle qui vient le déclin et la disparition presque totale des affections microbiennes.

Pourtant, les hôpitaux ne désespéreront pas. Car tout recul des maladies infectieuses entraîne une augmentation de la longévité humaine et, par là, des maladies dégénératives, en particulier du cancer et de l'artériosclérose. Malgré les progrès étonnants de la médecine, l'homme reste mortel. Et peut-être, après tout, cela vaut-il encore mieux. Car ce n'est jamais sans péril que l'homme tente de s'emparer des attributs de son Créateur.



## PRENEZ GARDE A LA BENZINE !

Dans l'édition d'octobre 1950 de la Croix-Rouge suisse nous publions ces rappels:

**Pour nettoyer des vêtements à l'aide de benzine ou de tout autre produit dégageant des vapeurs inflammables, ne vous contentez pas d'ouvrir la fenêtre: allez en plein air. Et laissez les vêtements dehors jusqu'à évaporation du produit.**

**Gardez toujours votre sang-froid, la panique est plus dangereuse que le feu.**

L'autre semaine, à Genève, une jeune fille a perdu la vie pour ne pas avoir suivi ces deux conseils. Elle avait nettoyé des vêtements à la benzine dans une chambre fermée. Les vapeurs ont pénétré dans une chambre voisine où un fourneau était allumé. Une violente explosion s'est produite.

M. Marc Cramer rappelait dans la *Tribune de Genève* le danger des vapeurs que la benzine comme le «benzène» émettent à température ordinaire, vapeurs qui non seulement produisent, mélangées à l'air, un gaz explosif, mais sont encore toxiques:

«Sans doute, la malheureuse victime savait-elle qu'il ne faut jamais manipuler de la benzine à proximité d'une flamme, mais elle n'a pas pensé à la présence des vapeurs; peut-être même avait-elle disposé une petite réserve de benzine dans un bol évasé offrant une grande surface à l'évaporation. Eût-elle même gardé sa benzine dans une bouteille à goulot étroit en prenant, de surcroît, la précaution de reboucher sa bouteille à chaque coup, que la benzine déposée sur l'étoffe à détacher devait fournir de grandes quantités de vapeurs.

L'encyclopédie de l'hygiène du travail publiée naguère par le B.I.T. cite des cas d'ouvriers qui ont essuyé leurs mains sales et souillées de benzine sur

leurs vêtements et qui ont été intoxiqués par les vapeurs que la benzine, trouvant une grande surface d'évaporation, fournissait en abondance. D'après le même ouvrage, on a signalé des cas graves d'intoxication avec perte de connaissance avec des teneurs de 2 à 3 parties de vapeurs de benzine pour 100 000 d'air.

Les vapeurs de benzine sont plus lourdes que l'air, elles se rassemblent près du sol et coulent comme un liquide; lorsque la vapeur arrive au contact d'un corps chaud ou d'une flamme, cette couche étendue par terre forme comme une sorte de pont pour amener la flamme au contact de la bouteille ou du réservoir de benzine.

Le danger d'explosion n'est pas le seul et nous venons de rappeler le danger d'intoxication; c'est une sorte d'ivresse, mais d'ivresse bien plus dangereuse que celle de l'alcool et accompagnée de maux de tête et, éventuellement, de perte de connaissance.

On voudrait voir sur chaque bouteille de benzine, affiché dans chaque chambre où l'on peut être amené à manier ce liquide, un placard à peu près ainsi conçu:

**Ne jamais manier de benzine à proximité d'une flamme ou d'un corps chauffé.**

**Ne jamais manier la benzine que toutes fenêtres ouvertes.»**